

Le Cap
Apreur

ABONNEMENTS
(Payable d'avance)
CANADA
1 an, 60; 6 mois, 35.
EN VILLE
(par la poste)
1 an, 65.00; 6 mois, 37.50
ETATS-UNIS
STRANGER (Unies postales)
1 an, 65.00; 6 mois, 37.50
Un numéro, 5 c.

IN HOC SIGNO VINCES

La "Croix"

309 RUE SAINT-PAUL,
Boite de Poste 2175

JOSEPH BEGIN
Directeur-Propriétaire

Téléphone: Bell Main 0974.

La Croix

JOURNAL CATHOLIQUE
309 RUE SAINT-PAUL, MONTREAL.

RELIGION, QUESTIONS SOCIALES, SCIENCES, ARTS, LITTÉRATURE, ÉCONOMIE POLITIQUE, ENSEIGNEMENT, AGRICULTURE, COLONISATION, ETC.

L'ensorcellement des bagatelles

Le Deroir, ces jours derniers, publiait un trop court article sur le mal immense, incalculable causé par la presse jaune dans tous les milieux où elle pénètre; et malheureusement elle pénètre partout en Canada. Elle est la grande plaie des temps modernes, le plus infatigable moyen de conduire les peuples à l'abrutissement ou à l'abâtissement.

Déjà, ici, le mal qu'elle nous a fait peut à peine se calculer, et si nous ne nous hâtons pas de combattre de toutes nos forces cette peste des intelligences le peuple bientôt ne pourra plus s'occuper de choses sérieuses, de choses qui l'élevaient tant soit peu au-dessus du terre-à-terre.

Il y a dans l'Écriture Sainte, au livre de la Sagesse, une parole qui porte la condamnation de ce genre détestable, ébranlant toutes les forces de l'esprit: "Fascinatio iugucitatis obscuro bona; la fascination des bagatelles obscurcit l'idée du bien; d'autres traduisent: l'ensorcellement des misères." On ne voit plus ni le beau, ni le bon, ni le vrai. Les yeux de l'âme sont aveuglés dans ce tourbillon de bagatelles et de puérilités. L'intelligence, accoutumée à vivre dans cette atmosphère malsaine, perd peu à peu ses forces et devient incapable de s'appliquer aux vérités qui demandent une attention soutenue. Ce qu'elle désire le plus,

ce sont des riens, des amusements comme il en faut aux enfants et aux vieillards décrépits, revenus à l'enfance.

Tout comme le corps, l'intelligence a besoin de gymnastique et d'hygiène. Sa gymnastique, c'est l'application aux choses sérieuses, son hygiène, c'est l'atmosphère de la vérité.

C'est un grand crime que de tuer l'intelligence d'un homme par des drogues qui engourdissent les facultés de son âme; que dire du crime de ceux qui s'emploient à abrutir tout un peuple en le nourrissant de misères, de puérilités ou de brutalités comme la lutte qui vient d'avoir lieu entre le nègre Johnson et l'américain Jeffries.

Jamais il n'y aura assez d'anathèmes prononcés contre eux. Oh! que la presse jaune mérite de malédictions!

Il y a quelques années, l'ami d'un journaliste, grand admirateur et propagateur de la presse jaune, lui disait: Vous avez là un bien triste genre; vous ferez probablement de l'argent, mais vous prostituez votre plume; dès ici-bas, vous en porterez le châtiment; ce châtiment sera pour vous de mourir fou.

Hélas! il ne s'est pas trompé. Au reste le compte de ces hommes au tribunal de Dieu sera terrible.

PIERRE BAYARD.

JEFFRIES-JOHNSON

Le sang coule; le Blanc perd ses sens; il gît inanimé sur l'arène. Ses amis interviennent et supplient le Nègre de ne plus le maltraiter.

Les descendants de Japhet, spectateurs de cette scène horrible, maudissent Jeffries, leur malheureux frère, parce qu'il n'a pas eu la force de terrasser son adversaire; tandis que les fils de Cham exaltent Johnson.

Les rixes commencent et l'excitation est à son comble.

Les bureaux de télégraphie sont tout à coup saisis d'une fébrile animation et la Presse et la Patrie, de Montréal, entre autres journaux jaunes, publient dès le lendemain toutes les péripéties de cette lutte en l'illustrant du hideux portrait du vainqueur Johnson, comme si c'eût été un événement social ou politique ou religieux extraordinaire.

Les directeurs de ces journaux, soucieux avant tout des intérêts de leur caisse respective, prétendent qu'ils y mettraient plus de réserve si leurs lecteurs l'exigeaient ou si même ils manifestaient quelque dégoût contre la publication de tels récits.

La Presse a 80,000 lecteurs et la Patrie 50,000, c'est donc 130,000 Canadiens français qui ont à peu près perdu le sens chrétien.

Notre société n'est-elle pas plus malade qu'on se plaît à le croire généralement?

JOSEPH BEGIN.

M. Perron, nos parcs et notre langue

Le gouvernement de Québec a confié l'embellissement de nos parcs à une commission spéciale dont Mre J. L. Perron fait partie.

Nous nous demandons comment le député de Gaspé va s'y prendre pour enjoliver nos places publiques, lui qui mutila si horriblement la belle langue française, lorsqu'il s'en sert pour s'exprimer devant une cour de justice.

C'est l'habitude, entre avocats, de se traiter de savants ou de distingués confrères.

Quand un vrai disciple de Thémis est obligé d'adresser ces épithètes à M. Perron, il ne doit pas le faire sans une certaine ironie!

Mgr Justin Fèvre

L'histoire dira que Mgr Justin Fèvre fut un écrivain renseigné, impartial, judicieux et sincère.

On sait que le digne continuateur de Rohrbacher ne fut pas très tendre pour les politiciens canadiens entachés jusqu'au cœur de libéralisme. Aussi est-il amusant de voir les petits Jules-Edouard Prévost, Ulric Barthe et Turcotte, essayer de faire des égratignures à sa renommée.

Ces bretteurs de la plume se font étrangement illusion s'ils croient l'atteindre de leurs coups de griffes.

LIBÉRAUX ET LIBÉRAUX

Nous publierons dans une prochaine édition de la Croix une étude sur les relations ou les affinités qui existent entre les libéraux à la Laurier et les libéraux à la Langlois ou à la Prévost.

Mgr J.-C. K. Laflamme

Le clergé canadien vient de perdre un de ses membres les plus illustres dans la personne de Mgr J.-C. K. Laflamme, décédé le 6 du courant à Québec.

Mgr Laflamme fut ordonné prêtre le 26 octobre 1872. Il fut successivement professeur, directeur et supérieur du séminaire de Québec et recteur de l'université Laval.

La science perd aussi en lui un ami éclairé. Elle lui doit un magnifique *Traité des éléments de minéralogie, de géologie et de botanique*, et une foule d'études marquées au coin du vrai savoir.

Nous recommandons l'âme de Mgr Laflamme aux prières de nos lecteurs.

LES RETRAITES FERMÉES

La revue *America*, de New-York, nous apprend que l'œuvre si importante, si nécessaire, des retraites fermées pour les laïques catholiques, se propage rapidement aux États-Unis. Elle fleurit actuellement en Allemagne, en Belgique, en Suisse, en France, en Espagne et en Autriche et cela depuis des années. Elle commence à répandre ses bienfaits en Canada. En Allemagne, environ dix mille hommes se mettent en retraite annuellement. En Belgique, plus de quatre-vingt mille ouvriers et plus de dix mille hommes des classes professionnelles, employés et fonctionnaires, ont pratiqué la retraite chrétienne depuis 1890. En France, dans la dernière période de 25 ans, trente mille trois cent quarante-neuf hommes ont fait une retraite à N.-D. du Haut-Mont. En Angleterre, la maison de retraite de Compstall Hall s'ouvrit il y a un an. 670 hommes y ont passé. On dut refuser quatre fois ce nombre, faute de place et de temps.

Le « Central-Verein » d'Allemagne, reconnaissant la puissance de l'exercice spirituel des retraites pour la formation des laïques catholiques, a mis à son programme un article recommandant que des retraites soient organisées partout, soit dans les maisons religieuses soit dans les paroisses, avec le concours des curés.

A Chicago une société s'est spécialement formée pour organiser la belle œuvre des retraites d'hommes.

Le R. P. J. Horning, S. J., recteur du collège du Sacré-Cœur à Prairie-du-Chien, dans le Wisconsin, a été encouragé à propager l'œuvre par les archevêques et évêques de Dubuque, Milwaukee, La Crosse, Sioux-City, Rockford, Péoria et Supérieur.

Ces retraites ont lieu au collège du Sacré-Cœur. Des retraites semblables se tiennent aussi à Techny (Illinois), Florissant (St-Louis, Mo.) Brooklyn, Ste-Marie (Kansas), Santa Clara (Californie) et à l'Université de Fordham, (New-York.)

L'œuvre des retraites doit ses progrès admirables à l'initiative de la Compagnie de Jésus.

CHEZ LES JÉSUITES

Le Rév. Père T. Filiatrault, S. J., succède au Rév. Père Joseph Lalande, comme recteur du collège Sainte-Marie. Et le Rév. Père Joseph Carrière a été nommé recteur du collège de Saint-Boniface.

Les Franciscains de l'Argentine

On se souvient des admirables « réductions » que la Compagnie de Jésus avait organisées au Paraguay, et que la persécution maçonnique détruisit au XVIIIe siècle.

La république de l'Argentine a repris l'idée des Jésuites. Elle a confié aux Franciscains la création de réserves indiennes.

En 1900, la république donna aux Franciscains 200,000 acres de terre vierge, à la condition d'y établir et d'y civiliser 250 familles indiennes. Chacune devait recevoir 250 acres en propriété. Le reste du sol devait être partagé entre les colons indiens une fois civilisés. Le seul subside initial alloué par l'Etat fut de 20 mille dollars. La « réduction » San Francisco del Larshi commença avec dix familles et compte aujourd'hui cent-cinquante-six familles. Les blancs sont strictement écartés de la colonie où les liqueurs fortes sont interdites.

Jusqu'à ce que les indiens aient appris les éléments de la culture et des opérations agricoles, ils sont employés par les religieux, qui les élèvent avec soin. En 1909 cent-vingt-huit familles s'étaient établies sur leurs fermes et les travaillaient d'une façon satisfaisante; les outils agricoles sont fournis par la Mission, qui gouverne la colonie et vend le grain récolté. Elle possède un steamer qui met la colonie en relations commerciales avec la ville de Formosa, située sur le Paraguay; elle veille à la voirie, construit les ponts, possède des ateliers et usines à vapeur. Il y a deux écoles élémentaires, les filles apprenant tout ce qui concerne les travaux domestiques.

L'instruction religieuse, qui fait la base de l'éducation, est donnée tous les jours aux hommes, femmes et enfants dans des locaux séparés. Il y

a une église. La colonie se civilise en se christianisant. Elle est prospère. L. HACAULT.

Le Tribunal Suprême de la Signature apostolique a tenu, ces jours derniers, sa première séance plénière sous la présidence de son préfet, S. E. le cardinal Vincent Vanutelli.

On sait que depuis la réorganisation de la Curie romaine la Signature apostolique est devenue dans l'Eglise une sorte de Cour suprême de cassation et d'appel. Six cardinaux seulement en font partie. Ils ne se réunissent en séance plénière que pour juger des causes graves. En ce cas, suivant la pratique des congrégations romaines, chaque affaire est exposée par un cardinal, le cardinal ponent. Dans sa première assemblée plénière, deux causes ont été jugées, ayant pour ponents l'une le cardinal Martinelli, l'autre le cardinal Gasparri.

Le gouvernement fédéral vient de nommer quatre nouveaux juges de la cour supérieure pour la province de Québec: MM. Robert E. Green-shields, C. Laurendeau, Arthur Globensky et Camille Pouliot, de Fraserville. Le parti libéral est satisfait de ses nominations, mais la justice le sera-t-elle? L'avenir nous le dira.

Au cours d'une manifestation organisée par les républicains et les radicaux de Bibao, en Espagne, des cris révolutionnaires ont été poussés. La police est intervenue. Elle fut accueillie à coups de pierres par les manifestants. Un garde fut blessé. Les républicains se dirigèrent ensuite devant le cercle nationaliste et devant le Cercle carliste. Ils pénétrèrent même dans ce dernier. Une bagarre éclata au cours de laquelle il y eut un mort et plusieurs blessés grièvement.

Le tableau noir de l'« Emancipation »

Nommés dans la brochure *Louis*

Nouveaux noms inscrits sur le tableau noir, au 14 Janvier 1909

- Godefroy Langlois, député de Saint-Louis;
- Gaston Maillet, dentiste;
- Dr Louis Laberge, bureau d'hygiène de Montréal;
- Léger Mercier, imprimeur, rue St-Jacques;
- Dr Adelman De Martigny, coin Sanguinet et Sherbrooke;
- Victor Gaudet, avocat, inspecteur des Postes;
- Gonzalve Desaulniers, C. R.
- Damien Bouchard, greffier de la ville de Saint-Hyacinthe;
- M. F. X. Dupuis, recorder de Montréal;
- Dr Henri Duhamel;
- Oscar Normandin, marchand de fourrures;
- Arthur Cherrier, banquier, Boulevard Saint-Laurent;
- Henri Saint-Mars;
- J. T. Marchand, de J. T. Marchand et Cie;
- Clovis Laporte, avocat;
- Omer Chaput, de la Tribune, de Sherbrooke;
- Paul Turgeon, liquidateur;
- Henri Craig, du Pays;
- A. J. Laliberté, aussi du Cercle Alpha-Omega;
- Oscar Emond, agent d'immeubles, bâtisse de la Banque des Cantons de l'Est;
- Gustave Franco, chef ouvrier;
- Dan. McAvoy, avocat;
- E. C. Villemagne, de Saint-Jean, P. Q.
- Arsène Bessette, du Canada-Français, Saint-Jean.

- Dr Lacombe, ancien député;
- Ludger Larose, peintre;
- Joseph Fortier, maître imprimeur;
- M. Corriveau, employé au palais de justice;
- Wilfrid Bessette, avocat;
- Edouard Charlier, traducteur aux Communes;
- Dr Ward;
- Z. Turgeon;
- C. Charbonneau;
- Agénor Tanner, sténographe;
- M. Bourdon;
- E. Pelletier;
- M. Huette, St-Hyacinthe;
- M. Dubois, violoncelliste;
- M. Racine;
- A. Lamoureux;
- Dr Warren.

(à suivre)

PAUVRE ESPAGNE!

Pauvre Espagne, le libéralisme la mine à vue d'œil. Bientôt elle ne sera plus qu'un volcan révolutionnaire dont la lave, dans sa course furibonde, dévastera tout sur son passage.

Un récent décret, soumis au roi Alphonse par Canalejas, le petit Waldeck-Rousseau de Madrid, interdit aux ordres religieux l'entrée de l'ancienne Ibérie.

Un autre décret demande l'abolition du serment prêté sur les saints évangiles, et cela, afin d'accroître davantage l'indépendance ou l'indifférence de l'Etat vis-à-vis toute idée religieuse.

Le 4 du courant, une foule de socialistes et de républicains, parmi lesquels on pouvait voir l'ex-premier ministre libéral Morel, a paradé dans les rues de Madrid à l'appui de la politique persécutrice de Canalejas.

Une récente dépêche d'Espagne nous apprend de plus que le gouvernement a refusé au Saint-Siège de retirer son décret du 11 juin accordant des privilèges aux associations religieuses non-catholiques.

Ce refus a été accompagné d'une note tout à fait combiste, dont voici d'ailleurs les termes:

« Nous verrons s'il nous est possible de convaincre le Vatican. Si nous n'y réussissons pas, nous le regretterons, mais il faudra que le programme du gouvernement soit suivi jusqu'au bout. »

A Murcie, des bagarres ont eu lieu. Cependant, devant l'orage qui s'amorce gros de conséquences, l'Évêque espagnol tient une attitude digne de son courage et de son énergie légendaires.

JOSEPH BEGIN.

PENNEE DU JOUR

Un journal catholique dans une paroisse c'est une mission perpétuelle.
LEON XIII

LE "PAYS" ET L'ANE

Le Pays d'aujourd'hui montre par mégarde un grand bout de son creille, en voulant donner un coup de dents sur les écoles catholiques d'Espagne.

Il ne parle pas, ou plutôt il ne braie pas, c'est vrai, mais tous ceux qui voient cette oreille sont assurés que, sous cette peau de bête terrible, il y a un âne en chair et en os.

Hô! la bourrique!

« L'âne, s'il eût osé, se fût mis en colère, « Encore qu'on le raillât avec juste raison; « Car qui pourrait souffrir un âne [fanfaron ?

« Ce n'est pas là son caractère. » JOSEPH BEGIN.

Il faut semer pour récolter

Il y a vingt ans, il y a dix ans même, le journaliste catholique qui osait dévoiler hardiment les menées occultes de la franc-maçonnerie était considéré jusque dans certains milieux catholiques, à Québec et à Montréal, comme un don Quichotte quelconque s'attaquant à des moulins à vent. On croyait à l'existence de la secte maudite, mais sur ses projets infâmes, sur son action antichrétienne on jetait un sourire sceptique.

Que les idées, avec le temps, sont bien changées dans ces sphères!

Les campagnes anti-maçonniques de la Croix n'y sont-elles pas pour quelque chose? Preuve que pour lutter contre les ennemis de l'Eglise, il faut systématiquement préparer l'opinion publique, de même que pour récolter il faut ameublir la terre et y jeter une saine semence.

JOSEPH BEGIN.

Nous accusons réception des Annales du Collège de Saint-Laurent et du Collège du Sacré-Cœur, de Victoriaville.

Le masque de la libre-pensée tombe

Le 17 juin dernier, l'Association nationale de la libre-pensée de France a tenu une réunion, à Paris, en l'honneur de ses membres élus ou réélus députés.

La libre-pensée y a, là, jeté bas son masque pour se montrer telle qu'elle est, c'est-à-dire ennemie et persécutrice de l'Eglise catholique.

M. Augagneur, député socialiste, présidait, entouré de MM. Ferdinand Buisson, Beauquier, Thalanas, Legitimus, députés français, Furnémont, député belge, etc.

M. Ferdinand Buisson a formulé l'avis que la guerre anticléricale étant terminée, elle devait être remplacée par un travail d'organisation de l'œuvre laïque.

M. Beauquier a déclaré, au contraire, que la lutte contre l'Eglise romaine ne faisait que commencer. Il faut lutter, combattre, porter la torche dans la population ouvrière.

M. Furnémont a, dans une allocution, mis la libre-pensée française en garde contre le dilettantisme dangereux. Il l'a encouragée à l'action et l'a invitée à participer au congrès international de la libre-pensée qui se tiendra à Bruxelles en août prochain.

Enfin M. Augagneur a pris la parole. Après s'être félicité d'avoir eu la bonne fortune d'appliquer le principe de la libre-pensée à Madagascar, il a déclaré que la bataille anticléricale commençait à peine et que l'Eglise devenue libre est plus menaçante que jamais. « Aussi, après l'action des évêques contre l'école laïque, devons-nous, a-t-il dit, nous attaquer maintenant à l'idée religieuse. La lutte est désormais entre ceux qui croient et ceux qui ne croient pas. »

L'orateur se déclare nettement adversaire de la liberté d'enseignement et s'étonne que des socialistes révolutionnaires n'aient pas inscrit le monopole de l'enseignement dans leur programme. Il a terminé en conviant l'association à une propagande active dans le pays.

Cette réunion gastronomique, agrémentée, au dessert, de toasts et de discours anticléricaux, ne paraît pas avoir, cette année, produit une grande impression. C'est à peine si les journaux parisiens en disent quelques mots. On s'habitue à tout, en France, même à la chaleur communicative et aux intempérances blasphématoires, provoquées par le pétitement du champagne...

Les convives étaient, d'ailleurs, peu nombreux; les notoriétés faisaient défaut. M. Fallières, le président de la République antichrétienne, qui n'a pas cependant grand'chose à faire, n'avait pas jugé à propos de se déranger.

A vrai dire, un seul discours, parmi ceux qui ont été prononcés, mérite d'être signalé, c'est celui de M. Augagneur.

Ce citoyen président a débuté en disant que loin d'être arrivée à son terme, la lutte contre le catholicisme « ne faisait que commencer ». Ainsi donc la religion n'est ni morte, ni même agonisante, comme ses ennemis le proclament et le déclament tous les jours !

On ne saurait reprocher aux déclarations du F. Augagneur de manquer de franchise; mais comment ne pas remarquer, du même coup, qu'elles justifient de la manière la plus complète l'attitude de l'évêque français dont on dénonce chaque jour, comme une intolérable rébellion, la vigilance et la résistance ? Si « la lutte est entre ceux qui croient et ceux qui ne croient pas », quel degré de déchéance seraient donc tombés les docteurs et les gardiens de la foi si leurs lèvres étaient muettes, et s'ils laissaient violer le dépôt sacré dont Dieu lui-même les a constitués les gardiens ?...

Ce qui ajoute à la portée des paro-

les du F. Augagneur, c'est qu'elles définissent fidèlement le but essentiel et final de l'institution maçonnique, c'est-à-dire la guerre à l'idée religieuse et, en particulier, à l'Eglise catholique, l'expression la plus haute, la plus complète et la plus stable de cette idée.

Or, remarquez-le bien, sur ce programme commun, qui est devenu sous le nom de Bloc, leur officieux trait d'union, tous les anticléricaux sont d'accord, malgré les dissentiments qui peuvent, d'autre part, les séparer sur des questions de politique ou d'économie politique.

Donc, si ceux qui ne croient pas et qui en veulent à la foi des autres, avouent ainsi leurs desseins, quelle doit donc être la ligne de conduite de ceux qui croient et qui veulent défendre et conserver leur foi ?... Catholiques, instruisons-nous à la lumière de ces aveux ! Faisons justice, une bonne fois et sans retour, de ces formules hypocrites, de ces protestations de tolérance, d'impartialité ou de neutralité, dont nos adversaires aiment, en temps de campagne électorale surtout, à se montrer si prodigieux, afin de mieux tromper et égarer l'esprit public ! Ils savent mentir pour cacher leur but, mais ce but ils le poursuivent toujours.

C'est « la guerre sans merci » qu'ils veulent, « comme le F. Hymans vient de le déclarer à Bruges... après son élection. — Nous savons maintenant, une fois de plus, quel est pour la franc-maçonnerie le véritable enjeu de cette guerre. En faut-il davantage pour nous faire bien comprendre toute l'importance de nos devoirs civiques et pour nous rendre légers tous les devoirs et tous les sacrifices que la défense de notre foi pourrait nous imposer ? Si la « lutte ne fait que commencer », il dépend de nous, de notre vaillance, de notre union de préparer et d'assurer la victoire par laquelle, avec l'assistance de Dieu, nous espérons la voir finir.

Christus Vincit !...

L'AVENIR du CANADA PAR MGR JUSTIN FEVRE

Les pages que Mgr Justin Fèvre a écrites dans le 44e tome de l'*Histoire générale de l'Eglise* ne sont pas assez connues du public canadien.

Nous avons cité la semaine dernière celles que l'auteur expose l'importante question des écoles du Manitoba, de l'Alberta et de la Saskatchewan, nous citons cette semaine celles où il traite de l'*Avenir du Canada*.

Elles sont à lire :

« L'avenir est le secret de Dieu. Le Canada est un peuple jeune; il a sur lui l'impression des vieilles aberrations de l'ancien monde; il possède ainsi, avec la jeunesse de son sang, un poison qui l'empêche d'en déployer la vigueur et qui l'incite à l'employer mal. C'est un pays qu'on ne peut trop admirer, mais où il faut tout craindre. Les protestants, qu'on paraît redouter beaucoup, paraissent peu redoutables; les juifs, toujours craintifs, ont, dans les fausses dé marches, cette absence de pudeur qui leur permet de tout oser; les franc-maçons des grades inférieurs sont tellement bas d'esprit, que leur infatuation se prête, comme à la chose du monde la plus simple, aux plus misérables attentats. Le pire, pour le Canada catholique, n'est pas qu'il soit attaqué, mais qu'il ne songe pas à se défendre. De sa part c'est une grande et très dangereuse erreur. Nous ne vivons pas dans des temps calmes; il n'y a plus, nulle part, de situation bien établie et qui puisse compter sur la paix. Le devoir le plus pressant des Canadiens, c'est de se faire une mentalité militante. Présentement ils possèdent une grande quantité de forces sans emploi. Le jour où il plaira au clergé canadien d'appeler sous les armes les populations, il les

verra combattre avec une intrépide bravoure. Faute d'emploi, cette bravoure s'use inutilement, par l'esprit dissolvant de la presse, en présence des spectacles scandaleux de la politique. Par un renversement odieux des rôles, les forces qui ne servent pas aujourd'hui à la défense, peuvent servir demain à l'attaque. Alors le clergé, abandonné de ses bataillons, se lamenterait inutilement sur ses malheurs. Tous sous les armes tous à la bataille, telle est donc la consigne des peuples chrétiens qui ne veulent pas couler dans l'abîme et se laisser corrompre. D'autant plus que la mentalité catholique ne sert pas seulement au combat des esprits; elle favorise encore toutes les autres entreprises du prosélytisme et, gardant les mœurs, sert merveilleusement les intérêts. Au Canada, le mot d'ordre d'avenir, c'est: En avant !

Des esprits élevés, Tardivel, Casgrain, Mgr Lallèche, élèvent très haut cet avenir du peuple canadien. D'après eux ce peuple est le dernier né au soleil de l'histoire, c'est le Benjamin des nations, c'est une création de la Providence qui provoque l'attention de tous les penseurs. Dieu proportionne la vocation des peuples au plan divin de son gouvernement temporel de l'humanité. L'appel tardif du peuple canadien à l'existence doit correspondre, dans la suite des siècles, aux desseins de Dieu sur le monde. Le dessein de Dieu, c'est de régir l'humanité par son Eglise, et de faire entrer tous les peuples au sein de l'Eglise, pour assurer le maintien de la religion et en tirer la prospérité des peuples. D'après ces principes, la mission du peuple franco-canadien serait de jouer, au troisième millénaire de l'Eglise, le rôle du peuple juif dans temps anciens, et le rôle du peuple franc dans les temps modernes. Ce rôle consiste à professer fidèlement et intégralement la vérité catholique, à la propager et à la défendre, à mettre la force au service du droit, et la puissance de la nation au service de la Chaire Apostolique. Evidemment cette conception est très élevée, mais est-ce bien une réalité ?

Pas encore, mais Dieu a tout fait pour en poser les bases. C'est sur le trône franc qu'il a pris la greffe canadienne; c'est au XVIIe siècle qu'il l'a transplantée; c'est sous un dur climat et dans un immense territoire qu'il l'a établie, comme un arbre qui doit couvrir la terre de son ombre. En plaçant les colons français au nord de l'Amérique, Dieu les obligeait à conquérir leur pays comme les Israélites avaient conquis la terre promise. Des apôtres, des martyrs, des confesseurs et des vierges ont pendant trois siècles et demi converti les sauvages et formé le moral de ce peuple; des défricheurs, des trappeurs, des soldats français ont créé et défendu son patrimoine. Quand la France aurait pu pervertir le Canada, Dieu a détaché le Canada de la France et laissé ce peuple à la merci d'une domination hérétique. C'était le moyen de le maintenir sous la direction exclusive de ses évêques, de ses prêtres et de le conserver dans la ligne de sa vocation. La race, qui n'était d'abord qu'une poignée d'hommes, est devenue, par sa puissance de natalité une race qui permet de devenir aussi nombreuse que les étoiles du ciel et les grains de sable de la mer. L'écueil de cette race serait de manquer à sa foi, à ses mœurs, pour devenir un peuple charnel et matérialiste. La politique peut la perdre, la religion seule peut la sauver; l'Eglise seule garde la grande charte de son avenir. Nous aurons qu'avant mille ans, le peuple canadien sera, au nouveau monde, le peuple premier-né de la France catholique et de l'Eglise romaine.

Ce sont les vertus cachées qui sauvent les sociétés; elles mettent dans le monde cette dose de bien nécessaire à l'équilibre moral du mal.
SAINT-MARC-GIRARDIN

LA QUESTION SOCIALE... EN CHINE

Le XXe siècle reçoit du Rév. Père Larquois, missionnaire catholique de la Mandchourie septentrionale, une intéressante lettre dont voici quelques extraits. Impossible, nous paraît-il, de montrer de plus claire et de plus piquante façon ce qu'on appelle « l'évolution et la transformation de la Chine »:

« Il y a une douzaine d'années, un excellent prêtre chinois, le Père Pierre, prêchait le premier l'Evangile dans la province de Ghirin. En 1900, le Père fut arrêté, sommé par le mandarin d'apostasier; il refusa et fut décapité. Aujourd'hui ce pays compte 13 oratoires et 2,000 chrétiens.

« Deux mille chrétiens sur une population de 1,400,000 à 1,500,000 âmes! Comme c'est peu. Comment donc amener à Dieu toutes ces âmes qui ne connaissent que le Ciel qui couvre leur tête, et pour qui l'éternel et pacifique jouissance d'un bon repos constituerait le meilleur des paradis.

« Faut-il aller sur les places publiques et leur parler de Dieu, du divin Crucifié? Hélas! l'expérience l'a bien montré; ils nous écouteront d'un air béat et, après examen de notre mine et de nos habits, s'en retourneront à leurs affaires.

« Le seul remède, c'est la fondation d'œuvres sociales: caisses rurales, coopératives, mutualités. Voilà le nouveau mode d'apostolat qui s'ouvre devant les missionnaires.

« Un jour, je jetai les bases d'une mutualité catholique « Siang-lai-hosi »; je lui donnai pour but: 1) d'assurer les récoltes et les maisons de mes cultivateurs contre la grêle et l'incendie, et leurs bestiaux contre les épidémies;

2) De secourir les victimes des accidents du travail et les veuves chargées d'enfants. Je priai ensuite le Sacré Coeur et saint Joseph de prendre sous leur patronage la petite association.

« Déjà dans le début, mes chrétiens s'inscrivirent peu à peu; six mois plus tard, lors de la première assemblée générale, on discuta trois heures durant les statuts, on vota le montant de la cotisation que chaque associé devait verser au « prorata » de son avoir, on distribua les subsides à ceux qui y avaient droit, soit plus de 500 francs. Notre réunion fit époque, on en parla longtemps; de nouveaux membres se présentèrent, des païens se déclarèrent chrétiens pour faire partie de la société. Aujourd'hui nous comptons 415 familles.

« Peut-être plus d'un sourira-t-il en me lisant. « Des œuvres sociales en Chine! » C'est un rêve d'iluminé; ce peuple n'est point mûr pour ces nouveautés! Ecoutez. Des voies ferrées sillonnent en tous sens le pays; des usines s'élèvent pourvues de tout l'outillage moderne, l'exploitation de riches mines se prépare; demain, chaque hameau aura son école, chaque ville son journal; l'heure n'est plus aux stériles lamentations sur les difficultés de l'apostolat. Elle est à l'action. Sortons de notre routine, érigeons des œuvres sociales florissantes, les Chinois accourront vers nous, et un jour, nos ennemis ne pourront pas nous accuser d'arriver toujours en retard quand il s'agit du bien du peuple.

« Il n'y a pas deux ans que j'ai fondé cette mutualité et déjà je sens la nécessité de former une caisse rurale; et une œuvre de presse s'impose également car les journaux païens commencent à envahir nos bourgs et nos campagnes et ils ne manquent aucune occasion de nous attaquer, fût-ce même par la calomnie.

Jésus demeure invariablement attaché à sa religion, et au fur et à mesure que j'avance dans la vie, à mesure que je vois se détacher les leçons de l'expérience et de l'histoire, je m'y attache davantage.
Auguste BEERNAERT, ministre d'Etat

Prière pour la France

Quinzième siècle

Le Père Z.V. Delaporte, l'admirable critique littéraire que la compagnie de Jésus vient de perdre, a publié dans la troisième série de ses *Etudes, Causeries littéraires*, la prière suivante, composée il y a cinq cents ans, par un homme illustre qui avait guerroyé contre les envahisseurs anglais et qui fut laissé pour mort sur le champ de bataille d'Arincourt. Ce

français de la vieille France es Charles d'Orléans, père du roi Louis XII. Le Jésuite l'a traduite en français du XXe siècle. Ceux qui souffrent aujourd'hui persécution des mains des barbares de l'intérieur, cent fois pire que les envahisseurs d'alors, pourraient réciter et méditer avec fruit ce poème de prière et de combat :

France, jadis (c'était l'usage) on te nommait
En tous pays, le trésor de noblesse ;
Car un chacun en toi pouvait trouver
Bonté, honneur, loyauté, délicatesse,
Savoir, droit sens, courtoisie, prouesse :
Tous les peuples aimaient à suivre tes pas.
Et maintenant je vois, avec quel déplaisir,
Que tu endures en patience des fléaux étranges
Très chrétien, franc royaume de France !

II

Sais-tu d'où vient ton mal, à vrai parler ?
Ou ignores-tu pourquoi tu es en tristesse ?
Je veux te le dire, c'est une dette que je paye.
Ecoute-moi, et tu feras sagesse :
Ton grand orgueil, ta gloutonnerie, ta paresse,
Ta convoitise et ton mépris de la justice,
La luxure, qui sur toi est allé débordant,
Ont forcé Dieu de te punir.
Très chrétien, franc royaume de France !

III

Pourtant prends garde de désespérer ;
Car Dieu est toute miséricorde ;
Va devers Lui demande ta grâce :
Car longtemps il y a, il s'est engagé devers toi
Pour avocate choisis humilité,
Et Dieu aura grand'joie à te guérir.
En lui mets bien ta pleine confiance
En crois il a voulu mourir,
pour tous, mais en particulier pour toi,
Très chrétien, franc royaume de France !

IV

La Cour de Rome t'appelle son bras droit,
Car souvent tu l'as tirée de détresse ;
Et pour ton salaire les Papes te font assoier,
Seule de toutes les nations, à leur droite.
Et ainsi feront-ils, tant que ce sera justice.
C'est pourquoi il te sied d'ouïr et gémir
D'avoir déplié à Dieu qui pour toi tant a fait,
Et que tu devrais tant chérir.
Très chrétien, franc-royaume de France !

V

Dieu regarde vers toi, ô France, pour t'embrasser,
Prêt à oublier ta vie pécheresse,
Crie merci ! Et Notre Dame viendra t'aider,
Notre Dame, ta très puissante Reine,
Qui est ton cri de guerre et que tu nommes ta maîtresse ;
Tous les saints dont les corps reposent en terre de France,
Vont avec la Vierge, à ton aide accourir,
Mais, dans ton péché, ne va pas t'endormir
Trèschrétien, franc royaume de France !

« Vers l'heure, dit le P. Delaporte, où le poète royal écrivait, en exil, à « Douvres-sur mer », cette prière pour la France, saint Michel et les vierges du ciel revenaient dire à Jeanne d'Arc : « va, va, en nom Dieu, sauver le pays de France où il y a grand'pitié » ! « Et la France fut sauvée »

La France contemporaine a grand besoin aussi de prière afin de ne pas « s'endormir dans son péché » et,

comme au quinzième siècle, l'heure n'est pas au désespoir, mais au combat. Les vrais « grands ancêtres » lui ont laissé des exemples inspirateurs. Et par ce temps de « grand-pitié », les bons Français du Canada, descendants de ces grands ancêtres, prieront pour la vieille patrie, pour le « très chrétien franc royaume de France » !

L. HACAULT.

PENSEES

L'état des sociétés modernes, depuis trois siècles, est tel que tous les faits, qui s'y produisent, acquièrent un caractère de généralité, et, par conséquent, de gravité qui les distingue de tous les faits d'un même genre survenus à d'autres époques et dans un état social différent.
BALMES
(Le protestantisme, T. I, ch. II)

Les civilisations meurent des diminutions de la vérité... Il n'y a pas de repos pour ceux qui ne voient plus la croix de Jésus-Christ. Ils attendent toujours et n'espèrent jamais.
LOUIS VEUILLOT
(Derniers Mélanges).

Douter de la religion, c'est une erreur personnelle; la combattre, c'est un attentat social.
MONTESQUIEU

L'homme d'Etat dit ce qu'il fait mais il n'annonce pas ce qu'il fera, car, il ne sait pas s'il pourra le faire.
EMILE OLLIVIER

Les hommes de sens prennent conseil de tout le monde et ne sont gouvernés par personne; les sottis éloignent les conseils de peur de laisser croire qu'ils sont gouvernés.
BONALD

Quand l'âme s'est engagée dans des œuvres mauvaises, ce qu'elle aime le moins à voir, c'est précisément ce qu'elle tient le plus à faire.
R. P. CHARLES PEETERS, S. J.

Les grands talents ne se sont jamais trouvés à l'aise dans le protestantisme. Ils y ont toujours senti un vide immense; c'est pourquoi on les a vus pecher constamment soit vers l'irreligion, soit vers l'unité catholique.
BALMES.

On voit le catholicisme enfanter certains livres extraordinaires qui n'ont rien de dogmatique, rien de contentieux et semblent n'appartenir qu'à la simple piété, mais qui sont pleins de je ne sais quel esprit inexplicable qui pénètre dans le cœur et de là dans l'esprit au point que ces livres opèrent plus d'effets que ce que les docteurs les plus savants ont produit de plus concluant dans le genre démonstratif.
Joseph De MAISTRE.
(Sur l'« Imitation »)

Chronique scientifique

Géologie du Canada

LE CANADA A L'EXPOSITION DE BRUXELLES

Le Canada, avec ses fleuves géants, ses forêts immenses couvrant des monts gigantesques et des plaines sans bornes; avec son sol fertile tout fleuri d'abondantes et riches moissons; avec ses prairies aux espaces infinies et couvertes d'innombrables troupeaux d'un vigoureux bétail; avec ses mines de jour en jour plus considérables d'où la pioche extrait sans discontinuer l'or, l'argent, le fer, le mica, l'asbeste, la houille; avec ses zones agricoles presque aussi infinies en limite qu'en production; avec ses chantiers d'où à la crue printanière, les géants des solitudes boisées, abattus par une armée de 50,000 Canadiens, descendent, portés par le courant de mille rivières, vers les «moullins» où l'industrie fait les rendre utiles et productifs; le Canada, dis-je, est en ce moment, à Bruxelles, l'objet de l'admiration de l'Europe entière.

Je n'exagère pas, quand je dis que le pavillon canadien est le clou de cette grande démonstration industrielle et commerciale. Les journaux belges nous confirment. Et M. le ministre de l'Agriculture, l'hon. Fisher, en a reçu tout récemment, 17 juin, un témoignage bien flatteur pour lui et pour nous, lors de son passage à Bruxelles.

Ce brillant succès n'est pas sans nous surprendre. Et savez-vous pourquoi? Parce que nous ignorons le sol sur lequel nous marchons, nous ignorons ses produits, ses richesses, son passé, son avenir. Cette ignorance, je voudrais la dissiper en vous présentant le panorama géologique de notre terre canadienne. Je dis «géologique»: c'est vous annoncer l'étude du passé, du présent, de l'avenir de notre sol natal. Il faut bien remonter dans le passé pour comprendre l'état présent de notre terre, car le passé est l'explication du présent et l'avenir se dégagera tout naturellement du présent.

C'est donc une étude de l'ordre suivant lequel les matériaux du sol canadien ont été disposés dans le temps et dans l'espace, que j'entreprends. Sans m'arrêter aux questions assez nombreuses encore débattues de la géologie dont les grandes lignes jouissent de la stabilité que donne la certitude, je m'attacherai à mettre en lumière l'opinion, selon moi, la plus généralement adoptée sur les questions principales.

Le Canada a, d'abord, comme tous les pays du monde, été tout simplement un point du globe terrestre sans nom. Puis successivement, par l'évolution progressive, il est devenu le Canada moderne après avoir été une *nébuleuse à l'époque stellaire*, *roche* ou peu s'en faut à l'époque *archéenne*; une terre inondée, marécageuse et habitée par les mollusques à l'époque *paleozoïque* ou primaire; une vaste plaine émergée de l'Océan et couverte d'une haute et puissante végétation où se débattaient les reptiles et autres bêtes, à l'époque *secondaire*; une plaine fertile, couverte par les arbres de ses forêts, tourmentée ou ornée, comme vous voudrez, par l'activité interne de la chaleur centrale qui lui vaut les montagnes et parcourue par les grands animaux mammifères disparus aujourd'hui, à l'époque *tertiaire*; un immense glacier, couvrant le sol de blocs érotiques se retirant après avoir ouvert les grands lacs et laissant une terre fertile, bientôt en pleine végétation et plus tard peuplée par l'homme, à l'époque *quaternaire*.

Voilà ce Canada, qui nous arrive, chargé de trésors et d'ans (son âge se chiffre par des milliers d'années) et dont nous allons retracer l'histoire, tirée tout entière des documents présentés par lui-même: les stratifications de son sol et les fossiles qu'elles nous ont apportés.

Confirmé en cela par les expériences modernes de l'analyse spectrale, qui nous révèle l'identité de conformation des astres, Laplace a proposé à la science (qui l'accepte généralement aujourd'hui) une admirable hypothèse pour expliquer la formation stellaire de notre planète.

A la première page de la Genèse, il est raconté que Dieu créa le ciel et la terre. Comment? La Bible laisse le soin à la science de l'expliquer. Celle-ci s'est essayée à le décrire.

Selon Laplace, Dieu ne forma d'abord qu'une masse plus ou moins volumineuse

de d'éléments simples en voie d'organisation. Cette matière informe ou nébuleuse une fois créée, ses matériaux, soumis à une mystérieuse attraction, lui imprimèrent aussitôt un mouvement rotatoire d'une vitesse dont le calcul le moins approximatif effraie déjà notre imagination.

Des anneaux se formèrent dans cette nébuleuse gigantesque sous l'action de sa propre giration. Les uns, plus rapprochés du centre, s'unirent au noyau en vertu de la force centripète; ceux de la périphérie, emportés par une impulsion centrifuge, suite de la même giration, se détachèrent de la nébuleuse mère. Une giration propre et plus ou moins rapide animait ces lambeaux dispersés. La nébuleuse solaire, de forme sphéroïdale et douée d'un mouvement propre, était la plus remarquable: elle devait, par la répétition du même phénomène et sous l'action de la même cause, donner naissance aux planètes et aux étoiles qui se détachent aujourd'hui sur la voûte des cieux.

Notre terre tire de là son origine. Saturne qui émet encore des anneaux, le mouvement invariable d'Occident à l'Orient, remarqué dans les planètes, la fluidité primitive de la terre aujourd'hui démontrée, ont en partie dirigé Laplace, confirmant aujourd'hui son hypothèse au point de la rendre à tout le moins plausible et l'ont fait accepter de la généralité des savants.

C'est une de ces vérités dont personne ne doute plus, sans qu'on puisse lui fournir les assises scientifiques qui rendent un mode de formation contraire impossible. La libre volonté de Dieu avait à sa disposition plus d'un moyen de produire des effets qui nous la font admettre aujourd'hui.

Pour notre globe, commence dès lors la période *planétaire*.

Toute l'histoire du globe, comme le dit si bien l'éminent géologue français M. de Lapparent, toute l'histoire du globe est le résultat du jeu alternatif ou simultané de deux catégories d'agents, les uns extérieurs, ayant leur principe dans la combinaison de la chaleur solaire avec l'attraction universelle, les autres, intérieurs, produits de la même attraction combinée avec l'énergie propre du globe, laquelle n'est autre chose qu'une fraction dérobée à l'énergie primitive et ayant la même origine que la chaleur solaire.

Or, à toutes les époques, l'essence des forces en action a été la même; à partir du refroidissement de la terre les mêmes corps simples ont composé la croûte ou l'écorce terrestre.

Dès lors, entre les phénomènes du passé et ceux du présent, il peut y avoir de notables différences d'intensité, il n'y a pas de différence de nature.

C'est, appuyée sur ces lois de la géologie moderne, que la science, par l'analyse ou l'étude pièce par pièce du globe, depuis la périphérie jusqu'au noyau central est arrivée, à reconstituer l'histoire de ces matériaux à retracer les différentes transformations du sol canadien. Et ce sont ces transformations que nous avons maintenant à raconter.

Jusqu'au moment, où nous sommes arrivés, le Canada, comme toute la terre, avait été, était encore, une partie un astre étincelant, comme un petit soleil.

Mais la terre, séparée de la nébuleuse, perdit bientôt de sa chaleur, en vertu de son rayonnement même: elle commença à se refroidir. A la périphérie une croûte de gneiss, de granite, se forma enveloppant toute la sphère terrestre tandis que l'air tenait en suspens une énorme masse gazeuse.

Le Canada n'apparaissait donc alors aucunement distinct de la terre. La faible conductibilité de ces roches, arrêtant à quelque distance de la surface les rayons du soleil, accéléra encore le refroidissement. Presque en même temps, la condensation des gaz atmosphériques couvrit le globe d'une immense nappe liquide l'enveloppant tout entier.

Ces eaux, presque en ébullition au contact de l'écorce, à peine froide, eurent une influence sans doute considérable dans la cristallisation et la dégradation des matériaux terrestres.

La masse océanique ne tarda pas à battre cette enveloppe, à la creuser, à y faire son lit, à s'y presser. De là émergence d'une partie de l'écorce terrestre, et creusement en lit de me d'une autre partie.

Une partie du sol canadien émergera

à cette époque et c'est presque la moitié de son territoire: les éléments, tous roches éruptives, qui la composent, en sont le sûr témoin; les territoires du Nord-Ouest, y compris la partie nord de la Saskatchewan, les terres du sud de la baie d'Hudson, jusqu'à la rivière Ottawa, puis les territoires passant au nord de Montréal, pour continuer jusqu'à Saint-Joachim et pour filer de là vers le Labrador en suivant la rive nord du fleuve, se trouveront élevés au dessus des eaux.

Par le fait de cette première émergence, la masse liquide qui recouvrait auparavant la surface totale du continent canadien, se répandit en immense torrents à l'est et à l'ouest où ils allèrent former ces vastes immensités aqueuses qu'on nomme océans. Ainsi, chaque fois que, sous la poussée de la chaleur interne, le noyau continental américain s'étendra davantage, chaque fois, le Pacifique et l'Atlantique verront leurs bornes se rétrécir jusqu'au jour où, recevant leurs limites définitives, continents et océans auront acquis la superficie qu'ils couvrent aujourd'hui.

Comment nous figurer l'aspect de cette terre nouvellement émergée? Est-elle comparable à celle que nous foulons? Sans végétation, sans un seul être vivant d'aucune sorte, ce désert aride reproduisait les sombres couleurs des montagnes des cantons de l'Est.

En 1863, il est vrai, le Dr Dawson, géologue canadien, crut avoir découvert les restes d'un rizopode dans ces terres éozoïques. Grâce à la lentille grossissante du microscope, on en vint bientôt à une conviction: la vie avait paru dès l'époque archéenne. Les géologues modernes et des paléontologistes ont relégué l'éozoïon canolense sur les rayons des laboratoires de chimie depuis les savantes et minutieuses recherches de Zittel et de Molius et l'ont réduit à un simple composé de silicate de chaux et de pyroxène. L'éozoïon canolense avait vécu comme d'ailleurs ses congénères d'Europe:

Les gn-iss à orthoses granitoides à la base avec quartzites et micaschistes; Les calcaires blancs cristallins, les dolomies avec serpentines.

Les roches de feldspath, les gisements de fer acidulé, de graphite, de cobalt, de nickel, permettent facilement à chacun de reconnaître ces terrains archéens, les plus anciens du globe.

Le gneiss de la région d'Ottawa est très remarquable. Dans ce système puissant de plus de 3000 pieds, on observe trois assises principales de cristallin dont une a près de 500 mètres (1630 pieds).

Grenville possède des gisements de gneiss laurentien tout à fait remarquables. Les gisements de mica dans la région d'Ottawa sont bien connus et en partie explorés. Le fer se découvre petit à petit; le long de la côte de l'Atlantique ou plutôt du golfe Saint-Laurent, le long du fleuve (Murray Bay, rivière Saint-Maurice, sur la rive gauche). Les rives de l'Ottawa en décèlent à plusieurs endroits depuis Hull jusqu'à Témiscamingue. Les bords du lac supérieur et le Nord-Ouest de l'Ontario également. Et ce métal est loin d'avoir été beaucoup exploré. Le nord, la baie d'Hudson, la baie d'Ungava, etc., le connaissent.

Voilà ce qui ressort de l'étude de cette première époque de l'histoire géologique du Canada. Vous pouvez entrevoir quelque chose des richesses que ce sol recèle et recèlera un jour à vos yeux émerveillés. Et c'est là l'époque la moins intéressante, à ce point de vue. Bien plus importantes sont les nouvelles qui nous sont apportées par les stratifications primaires de l'époque *paleozoïque*.

UN PROFESSEUR DE SCIENCES
(à suivre)

“La loge

“L'Emancipation”

EST
EN VENTE A LA « OMOIX »
.50 sous l'exemplaire
10.00 piastres les 25 exemplaires
Pas un livre, en Canada, n'a eu la vogue de celui-ci. Le débit s'élève déjà à 4,000 exemplaires.

Ne perdez jamais une occasion d'acquiescer à la Croix.

ÇA ET LA

La note du Vatican au gouvernement espagnol

Les journaux disent que la note du Vatican, partie de Rome le 21 juin, a été reçue à Madrid.

La note, outre une protestation contre le décret récent, relatif aux signes extérieurs des cultes dissidents, exprime la profonde tristesse que produit sur le Pape la politique anti-religieuse du cabinet de Madrid mentionnée dans le discours de Trône.

Elle conclut par l'espoir que le gouvernement rétablira le sens de l'article 11 de la Constitution, et ajournera toute détermination au sujet des associations religieuses, jusqu'à la fin des négociations en cours, qui, espère-t-on, aboutiront à une solution satisfaisante.

D'après l'Agence Havas, la réponse du gouvernement ne tardera pas, et il n'est pas nécessaire, pour en arrêter les termes, de réunir le conseil des ministres. M. Canalejas déclarera que le décret de 1876, relatif à l'interprétation de l'article 11 de la Constitution, n'a pas un caractère concordataire, et affirmera le droit du pouvoir civil d'édicter les mesures qu'il juge utiles sans attendre. L'article de la Constitution reconnaît que le catholicisme est religion d'Etat.

Le président du conseil a remis sa réponse à la dernière protestation de l'épiscopat espagnol. Les cercles républicains ont l'intention d'organiser des meetings et des manifestations publiques anticléricales. Une de celles-ci aurait lieu probablement sur tous les points du territoire durant ce mois avec le concours des socialistes.

Le cercle d'action catholique continue à recevoir de nombreuses adhésions contre la politique anticléricale du gouvernement.

Commentant la situation actuelle en Espagne, le *Secolo* écrit:

«Qu'on renonce ou non au projet anticléricale, la guerre civile guette la nation espagnole. Il s'agit seulement de savoir si la guerre sera commencée par les conservateurs alliés aux carlistes ou par les républicains. Il est certain cependant que depuis trente ans on n'a jamais vu une situation aussi grave en Espagne.»

La *Stampa* écrit que si la rupture officielle doit se produire elle sera suivie de la rupture diplomatique et, dans ce cas, la monarchie espagnole pourra voir tous les dangers de la situation.

Une protestation de 200,000 femmes catholiques

Sixante dames de l'aristocratie de Madrid se sont rendues au ministères affaires étrangères pour remettre à M. Canalejas un message signé de Mme Unza del Valle, présidente de l'Union catholique du Sacré-Coeur, représentant 200,000 femmes catholiques.

Le message se termine de la façon suivante:

«La femme espagnole, quand elle voit, comme dans les circonstances actuelles, que la foi est combattue, que l'on essaye d'enlever leurs droits au Saint-Siège et à l'Eglise, que ceux qui ne s'occupent ni de Dieu ni de son culte, se préoccupent du culte et des prérogatives des églises dissidentes; quand la femme espagnole s'aperçoit aussi qu'on veut enlever la foi du cœur de ses enfants par une éducation laïque, la femme espagnole, qui a toujours été essentiellement catholique, se lève pour protester. Mais elle ne se contente pas de protester, elle veut démontrer qu'elle est prête à lutter et à défendre les droits sacrés de sa religion.

«Ce faisant, elle a l'espoir de ne pas être seule et d'être aidée de tous les catholiques dans son oeuvre.»

S.S.S.S.

La modestie aux dénominations abrégées. On remplace par des initiales les noms des associations, des compagnies etc.. L'état-major allemand en fait de même pour noter, au point de vue de la tempérance, les officiers.

Voici comment il procède:

La lettre S est la première des mots saufen «boire beaucoup», «sehr» «énormément»; «stark» (fort); «schnaps» (eau de vie); «schlecht» (mauvais).

Un seul S veut dire que l'officier a des tendances à boire; SS qu'il boit énormément; SSS qu'il boit prodigieusement; SSSS qu'il engloutit une quantité énorme d'eau de vie; enfin SSSSS qu'il boit une quantité énorme de mauvaise eau-de-vie!

CONSEIL

Un tout petit coup d'œil jeté sur l'échéance de votre abonnement à la Croix nous évitera la peine de faire une facture et de vous l'envoyer.

Une semence à faire

LETTRE PASTORALE DES :

PERES DU PREMIER CONCILE PLENIER

DE QUEBEC

Nous n'avons pas à démontrer l'importance de ce document. Il suffit de savoir que c'est tout l'Episcopat du Canada qui en est l'auteur pour lui reconnaître un caractère de haute sagesse. Et il traite de questions si vitales que nous avons cru devoir en faire une grande diffusion, afin que le peuple puisse, au foyer, le lire au besoin et s'en pénétrer parfaitement.

Nous avons donc fait un tirage considérable de cette lettre pastorale de Nos Seigneurs les Evêques (format grand in-12, sur bon papier, avec une jolie couverture), que nous offrons

en vente aux prix suivants :
\$80. pour 1000 exemplaires (franco)
45. « 500 « «
10. « 100 « «
6. « 50 « «
3.50 « 25 « «
0.20 « 1 « «

Nous engageons fortement messieurs les curés à répandre cette œuvre à profusion autour d'eux. Elle sera une prédication continuelle qui ne manquera pas de porter les fruits les plus abondants dans leurs paroisses. Les commandes doivent être adressées à la Croix, 309 rue Saint-Paul, Montréal.

VINS DE MESSE

Marque: "VATICAN"

Marque: "SANCTUAIRE"

Ces vins se recommandent par leur qualité et les soins apportés à leur fabrication. Certificats d'authenticité approuvés par Sa Grandeur Mgr l'Archevêque de Montréal.

Prix et Echantillons sur demande

DEPOSITAIRES:

Arthur Drolet, St-Sauveur, Québec. — G. et Ed. Couture, Lévis. — Bellefeuille et Giroux, Trois-Rivières. — Laporte, Martin & Co, Ltd, Montréal.

La "Croix", 309 rue Saint-Paul

POUR L'IMPRESSION DE

Livres

Brochures

Revue

Annuaire

Catalogues

Venez à

LA "CROIX"

309 rue Saint-Paul, Montréal

Typographie artistique

Prix très modérés

LE PACIFIQUE CANADIEN

EXCURSIONS

Manitoba, Saskatchewan et Alberta

28 Juin
14 et 28 Juillet; 9 et 23 Août
6 et 20 Sept. 1910

BILLETS BONS POUR 60 JOURS

LES WAGONS POUR TOURISTES

Quittez Montréal tous les jours, le dimanche compris, à 11.30 p. m., pour Winnipeg, Calgary Vancouver et Seattle, et 9.10 a. m. pour Winnipeg et la station intermédiaire. Prix à lit: Winnipeg \$4.00; Calgary, \$4.50 Vancouver et Seattle, \$6.00.

BUREAU DES BILLETS EN VILLE 120 rue St-Jacques, près du Bureau de Poste. Tél. Main 572-5723 ou aux gares Windsor et Viger.

GRANDS VOYAGES FIN DE SEMAINE A BOW MARSH DE MONTRÉAL

| | | | |
|-----------------|--------|----------------|--------|
| Brossville..... | \$4.00 | Orford..... | \$2.50 |
| Uxville..... | 2.50 | St-Jovite..... | 1.50 |
| St-Jovite..... | 1.50 | St-Jovite..... | 1.50 |

Le service de wagons- lits et voitures particulières est assuré par le P. & N. Co. Les billets sont en vente à la gare de Montréal et à la gare de St-Jovite. Les prix sont en dollars et cents. Les billets sont en vente à la gare de Montréal et à la gare de St-Jovite. Les prix sont en dollars et cents. Les billets sont en vente à la gare de Montréal et à la gare de St-Jovite. Les prix sont en dollars et cents.

Cette pauvre République française, "fille de la maçonnerie", comme la signalait avec raison le P. Desmons, au conseil de Paris, en 1908, est bien malade, et la pauvre France que le Gr. Or. tient sous ses griffes est bien malade aussi!

Sa maladie est la suite logique, nécessaire de la corruption engendrée, propagée, protégée par le régime maçonnique.

C'est le "suicide de la race", maladie caractéristique des nations qui finissent, des peuples tombant en décomposition putride.

On connaît depuis longtemps, hélas! les ravages de ce chancre moral et physique. La statistique impitoyable les révèle chaque année. Ils vont toujours croissants, depuis 40 à 50 ans.

On vient de constater, là-bas, que le total des naissances en France, en 1909, a été de 770,000 contre 792,000 en 1908, soit une diminution de 22,000 en un an. Et le chiffre de 1908 indiquait déjà une diminution dépassant une dizaine de mille.

Le gouvernement républicain est épouvanté. Ces chiffres ne sont pas attribuables à la forme républicaine proprement dite, mais au régime antichrétien, anti-moral, véritablement "pompier" dont la République maçonnique est l'expression.

Depuis quarante ans, elle a tout fait pour corrompre les mœurs du peuple, sachant que c'est un des sûrs moyens de le déchristianiser radicalement afin de le "maçonner". Elle a tout fait pour déchristianiser les masses, sachant que c'est un des plus sûrs moyens de la soumettre pieds et poings liés à la tyrannie des loges.

Régner par la déchristianisation et par la corruption, voilà le plan universel de la maçonnerie.

Aussi a-t-on bûlé lois sur lois pour détruire la Foi religieuse, même le sentiment religieux des banes de l'école populaire. On a bûlé lois sur lois contre la religion de la France et par conséquent contre la France elle-même.

On a bûlé lois sur lois pour détruire et le mariage et la Famille, au nom des droits de l'homme et des droits de la femme.

Et après quarante ans de ce régime de décomposition à jet continu, favorisant outre mesure les autres causes de corruption latentes au fond de tous les peuples et que le Christianisme seul peut combattre efficacement, après cette période de décomposition systématique, consciente et satanique, on s'étonnerait de voir le crime se multiplier et la race s'éteindre peu à peu!

La République du Gr. Or., par une contradiction qui jure avec le régime maçonnique paraît se préoccuper maintenant d'arrêter le suicide de la race et de prendre des mesures prophylactiques. Quelle comédie!

Les Briand et les Viviani, en sont au point où en étaient les divins empereurs romains, entassant lois de l'Italie et pour sauver de l'excès des lois pour arrêter la dépopulation totale la vieille race des dominateurs du monde.

Ces lois ne servent absolument à rien. Les barbares inoubliables finiront par avoir raison des derniers romains de la décadence. Il en sera exactement de même des lois par lesquelles la République espère faire remonter à la France le courant dans lequel elle a tant contribué à la jeter.

On se fera une idée de la valeur de ces lois par l'énumération des projets que le ministère Briand a déposés, le 22 juin, devant le parlement français:

- 10. Loi imposant un service militaire additionnel aux célibataires de plus de 29 ans;
- 20. Loi rendant obligatoire le mariage des employés de l'Etat — ils sont près d'un million! — qui ont atteint l'âge de 25 ans;
- 30. Loi allouant des salaires supplémentaires et un supplément de

pension à ceux de ces employés mariés qui ont plus de 3 enfants;
- 40. Suppression des dispositions du Code civil (napoléonien et révolutionnaire) ordonnant l'égalité de répartition des biens des parents entre leurs enfants, c'est-à-dire la destruction forcée du patrimoine familial.

Cette dernière mesure constitue une réaction directe contre le régime du Code civil, dont le vrai but est d'empêcher la permanence du patrimoine — base matérielle de la famille; c'est-à-dire d'assurer l'héritage, à l'infini, de la propriété immobilière, de façon à empêcher la stabilité de la famille et sa continuité telle qu'elles résultaient des institutions de l'ancien régime, détruit par la Révolution de 1789, qui détruisit aussi l'organisation corporative du travail national.

Le prétexte du partage égal obligatoire des biens était de rendre tout le monde "propriétaire", en vertu des droits de l'homme déclarant la propriété de la terre un "droit naturel" dont tout membre "du peuple souverain" devait pouvoir jouir indistinctement, selon le dogme de l'égalité et de la fraternité....

Et il s'est trouvé que la propriété, émettée à l'infini, a cessé, par suite du partage forcé, de constituer des patrimoines. Il s'est trouvé, qu'en vue de combattre les effets du partage, la famille, au lieu de se multiplier, n'a cessé d'aller en se réduisant — c'est-à-dire que le partage forcé a constitué l'un des facteurs de l'infâme suicide de la race, sous l'empire d'un calcul sordide.

Evidemment ces projets constituent autant d'emplâtres sur une jambe de bois. Ces palliatifs ridicules ne toucheront pas les racines du mal. Celui-ci est trop profond pour que le mariage obligatoire — et quel mariage! le "mariage civil" — des employés de l'Etat, par exemple, puisse produire un effet quelconque.

Dans un pays où la République "fille de la maçonnerie", a établi le divorce laïque et gratuit, à volonté précisément en vue de détruire le mariage, pour arriver à l'*unus liber*, dogme idéal de la morale maçonnique; dans un pays où le nombre des divorces, en proportion de celui des mariages, a marché par bonds prodigieux, de façon à atteindre bientôt la progression du divorce qui existe aux Etats-Unis; dans un tel pays, le mariage laïque obligatoire ne fera qu'une plus abondante matière première au divorce, c'est-à-dire à la dissolution de la famille et finalement au "suicide de la race".

Dans un pays où un ministre de l'Instruction publique, comme le sieur Briand, de judiciaire et pornographique mémoire, déclarait publiquement, il y a trois ans, devant les insituteurs "neutralisés" de la République, que leur devoir est de "désobstruer les cerveaux" des Français et de les "émanciper du joug religieux", de façon à ce que l'homme, ainsi libéré de Dieu, devienne "son propre dieu"; dans un pays où un autre ministre de la même République, le sieur Viviani, se vantait, en plein parlement, d'appartenir à un gouvernement, à un régime qui mettait sa gloire à "éteindre les lumières célestes" et où les habitants, émancipés de Dieu, des lois et des commandements de Dieu, sont devenus leurs propres maîtres, de quel droit l'Etat viendrait-il dire au citoyen libéré de Dieu: "Je te défends de limiter ta race et de te faire à toi-même ta loi morale! Obéissance à la morale d'Etat! L'Etat te commande d'avoir des enfants qui subiront ma morale et mes avis."

Le citoyen, émancipé, haussera les épaules! Et le mariage obligatoire ira rejoindre, dans leur tombe historique, les décrets des empereurs romains, tombe sur laquelle brillent les vieilles lunes....

L. HACAULT.

La Confédération Sud-Africaine

Il faut du temps pour mettre en mouvement la nouvelle machine fédérale construite spécialement pour les quatre colonies anglaises du Sud de l'Afrique. Plus d'une année avait été nécessaire pour en confectionner le rouage le plus important, c'est-à-dire la Constitution devant désormais régir le Transvaal, la colonie du Cap, le Natal et l'ancien Etat libre d'Orange. Pendant de longs mois, les chefs du Het Volk, de l'Afrikaander Bond et de l'Orange-Union avaient dû ensuite engager des pourparlers difficiles et délicats, à l'effet de se mettre d'accord concernant la position du premier gouvernement à installer à la tête de la nouvelle Commonwealth.

Maintenant que les Etats-Unis de l'Afrique australe ont une charte nationale qui peut être avantageusement comparée à celle du Canada et à celle de la Confédération australienne; maintenant qu'ils ont deux capitales, Capetown et Prétoria, pour en faire les sièges des pouvoirs exécutif et législatif; maintenant, enfin, qu'ils ont un gouverneur-général dans la personne de lord Glodstone et un ministère fédéral présidé par le général Louis Botha, il ne leur manque plus, pour marcher de l'avant dans la nouvelle voie politique, que le moteur fonctionnant dans tout pays véritablement constitutionnel — le moteur parlementaire.

A la rigueur, les élections pour la nouvelle assemblée législative auraient pu avoir lieu cet été dans les quatre colonies, mais les hommes politiques de là-bas ne sont pas gens pressés. Ils se sont dit qu'ils pouvaient attendre jusqu'à l'automne avant de se disputer les mandats parlementaires dont le nombre pour chacun des pays représentés est fixé par un article de la Constitution. C'est donc vraisemblablement dans la première quinzaine d'octobre qu'aura lieu la consultation populaire. Quant à la date de l'ouverture du premier parlement fédéral, elle est déjà fixée. C'est le vendredi 4 novembre que se tiendra la séance inaugurale. L'éclat de la cérémonie sera rehaussé comme on sait, par la présence du duc de Connaught, frère du feu roi Edouard. Ce personnage se rendra expressément dans le sud de l'Afrique pour y représenter Georges V, avant de venir en Canada prendre possession de ses fonctions de gouverneur-général.

L'ACTIVITE CATHOLIQUE EN ITALIE

Trente mille paysans de Vénétie se sont rassemblés récemment à Cittadella pour entendre Mgr Pelizzo, évêque de Padoue, et d'autres orateurs. Le but de l'assemblée était la création d'un syndicat agricole interprovincial. Ce projet fut réalisé sans difficulté. Un journal socialiste, *Avanti*, de Rome, commente le fait en ces termes:

«Les «cléricaux», actuellement, travaillent plus que les libéraux, les radicaux, les démocrates, les socialistes et les républicains combinés». La feuille révolutionnaire prédit de grandes pertes pour les «anti-cléricaux» — c'est-à-dire pour la maçonnerie — aux élections prochaines.

Le pays où cette organisation admirable a lieu fait partie de l'ancien diocèse du cardinal Sarto. Le Pape Pie X voit lever la moisson que le patriarche de Venise a semée...

L. HACAULT.

NOUVEAU MESSAGE DE L'EPISCOPAT ESPAGNOL

L'épiscopat espagnol a rendu public un nouveau message. Nous en traduisons les extraits donnés par *La Epoca*, de Madrid:

«On ne s'explique pas qu'alors que des négociations diplomatiques sont engagées au sujet des congrégations religieuses, l'une des parties affirme que le nombre des convents est exagéré et annonce un projet de loi pour réformer la loi du 30 juin 1887 et pour prohiber l'établissement de ces associations sauf l'autorisation du pouvoir civil. Personne ne comprend pourquoi on s'occupe et on se préoccupe tant de diminuer le nombre des maisons de prière et d'étude, tandis qu'on ne fait rien d'efficace pour diminuer le nombre des maisons de corruption, des écoles d'athéisme, des foyers de propagande antimilitariste et antipatriotique, et des journaux qui, ouvertement, contre les lois, minent et sapent les fondements de la famille, de la propriété et de l'ordre.

«A une heure où la nation se trouve dans un état de décadence, de prostration et de ruine prochaines, que nous n'avons pas à décrire, car personne ne se complait à exposer les tristesses et les malheurs de sa mère, il est inconcevable qu'on aille chercher un remède dans une réglementation de la vie de citoyens qui, par un usage légitime du droit d'association, se réunissent pour réaliser la fin religieuse, la plus importante de la vie humaine.

«Et tandis qu'on ébranle ainsi le Concordat, en prétendant établir un régime d'exception contre les Ordres religieux par la diminution de leurs communautés, on viole aussitôt le pacte international solennel en faveur des fausses religions, et l'on manque à la Constitution en contournant la tolérance en liberté, en autorisant des manifestations qu'elle interdit et en donnant à l'article 11 une interprétation et une portée qui répugnent à son texte comme à son esprit, tels qu'ils furent interprétés au cours de discussions parlementaires et dans les colonnes du «Journal Officiel» par ses auteurs mêmes.

«Les religions dissidentes avaient toutes sortes de facilités pour exercer leur prosélytisme; leurs temples étaient bien connus et ils étaient ouverts au public. Permettre d'apposer sur leurs murs extérieurs des placards, emblèmes et autre manifestation que la Constitution prohibe, apparaît à certains comme une humiliation imposée à la presque totalité du peuple espagnol en ce qui lui est le plus intime et le plus cher, le sentiment religieux, plutôt que sous les traits d'un bénéfice accordé à la minorité intime de ceux qui professent une religion distincte de celle de l'Etat.

«Nous qui sommes en contact immédiat avec le peuple, qui travaillons et qui payons, qui donnons à l'Etat la sueur de son front et le sang de ses fils, nous sommes bien placés pour connaître mieux que personne le «desir public», les aspirations véritables et sincères de la nation.

«La véritable opinion publique demande la solution de multiples problèmes qui touchent à la prospérité et à l'honneur national, et en premier lieu, l'abaissement du prix des subsistances, afin que la situation du travailleur cesse d'être aussi précaire, angoissante et insoutenable; il ne se préoccupe pas de la question religieuse qui, par la raison même qu'elle n'existe pas, n'a été ni ne peut être résolue, puisqu'elle n'a d'autre vie que celle que lui donnent les journaux quand ils ne savent de quoi parler. Le peuple veut la paix et du pain. La taim dont il souffre ne s'allège pas par une dose plus ou moins grande d'anticléricalisme. Il serait souverainement triste que, à une heure où par son travail pacifique il commençait à cicatriser les blessures de la patrie et à ouvrir des chemins féconds de progrès, de gloire et d'espérance, on vint fomenteur chez lui la discorde, et semer dans les champs arrosés de la sueur des germes mortels dont le développement peut rendre stériles les énergies nationales et étouffer dans sa fleur la riante illusion que nos dissensions fratricides étaient pour toujours finies.»

Il y aura, demain après-midi, à Beauport, près Québec, une assemblée politique organisée par les amis de M. Monk, député de Jacques-Cartier. Il y sera surtout question de la marine de guerre. M. Turcotte, député de Québec, sera probablement de la partie pour défendre la politique néfaste de M. Laurier. Le débat sera intéressant.

L'agitation protestante en Allemagne

La *Deutsche Tageszeitung*, la *Kreuzzeitung* et le *Reichsbote*, les trois principaux organes conservateurs protestants de l'Allemagne, constatent, en termes presque identiques, que loin de cesser, l'agitation ne fait qu'augmenter, dans le monde protestant, contre l'Encyclique et le Vatican. La même constatation est faite par les journaux du Centre. Tandis que ceux-ci accusent la presse libérale et libre-penseuse ainsi que la haineuse Ligue Evangélique de fomenter l'agitation dans un but politique qui consiste à créer des difficultés au sein de la majorité actuelle du Reichstag et de la Chambre prussienne, les journaux protestants essaient de rejeter la responsabilité de cette renaissance de l'agitation sur les journaux du Vatican, parce qu'ils auraient par des commentaires et des notes à l'allure officieuse, tenté d'annuler les déclarations faites par le Vatican en réponse aux réclamations du gouvernement prussien.

La polémique est donc engagée sur toute la ligne entre la presse catholique et la presse anti-catholique et rien ne permet d'en espérer la prompte fin. La Ligue Evangélique en profite pour pêcher en eau trouble: le bureau central de la Ligue vient de donner suite à la résolution des protestants de Brême en lançant officiellement un appel à tous les protestants d'Allemagne en faveur de la création d'un fonds pour la propagande protestante en pays catholiques. Le fonds servira en tout premier lieu dit l'appel de la Ligue, à la construction d'un temple protestant allemand à proximité du Vatican: "Ce sera notre temple de Borromée".

En même temps, la Ligue invite tous les "catholiques intelligents" à s'associer au cri de "Los von Rom".

Mais que font-ils donc de leur *tolérance*, ces protestants-là?

Choses et autres

LA PROTESTATION DES EVEQUES ESPAGNOLS

La *Correspondencia de Espana* reproduit le message que l'épiscopat espagnol a adressé au gouvernement, le 21 juin, protestant contre les ordres royaux promulgués récemment au sujet des congrégations religieuses et de la liberté du culte.

Ce message dont nous donnons plus haut le texte, voit dans ces ordres royaux l'expression d'une volonté très peu favorable à l'Eglise catholique, et s'étonne profondément qu'ils aient été promulgués précisément au moment où des pourparlers étaient engagés entre Madrid et Rome au sujet du Concordat. Le Message considère l'ordre royal concernant les associations religieuses comme une violation du Concordat, en ce sens qu'il prétend établir contre elles un régime d'exception, et l'ordre royal relatif aux cultes dissidents, à la fois comme une violation du Concordat et une violation de la Constitution en ce sens qu'il change la tolérance en liberté, et autorise des choses formellement prohibées par la Constitution.

Il exprime, en terminant, la crainte dont beaucoup se sentent saisis, que le gouvernement ne veuille s'engager dans des sentiers au bout desquels s'ouvrent des abîmes que nul patriote ne saurait regarder sans que les larmes lui montent aux yeux.

Ce document est signé de soixante-deux prélats. Il est daté de Tolède.

LES PROGRES DU CATHOLICISME

Thème connu: «le catholicisme va se mourant, c'est déjà un cadavre, disent les esprits forts; en présence d'une nouvelle civilisation il est destiné à périr.»

Réponse de l'*Osservatore romano*: «Le contraire est prouvé péremptoirement par l'expansion connue du catholicisme dans toutes les

parties du monde, grâce à l'activité de ses missionnaires; à ce point de vue qu'il nous suffise de faire ressortir les immenses progrès que fait le catholicisme dans le nord de l'Amérique. En constatant un pareil fait, nous ferons voir très clairement que le catholicisme n'a pas été tué par la science, par le progrès, deux choses qui ne font pas défaut dans le Nord américain. Ce qui meurt, c'est la société corrompue d'Europe, si Dieu ne lui infuse pas une nouvelle vie pendant que le jour n'est pas loin où le Nouveau Monde, avec sa vitalité et ses immenses ressources, sera la pierre la plus belle, la plus précieuse de l'Eglise catholique.»

LA TACTIQUE DES PROTESTANTS D'ALLEMAGNE

La *Correspondance de Rome* publie les lignes suivantes:

«Certains journaux protestants d'Allemagne qui ont voulu voir dans l'Encyclique un «attentat» à la «paix interconfessionnelle» de l'Empire tentent d'exploiter le document pontifical pour compromettre réellement la paix catholique en Allemagne.

«En effet, nous lisons dans ces journaux des insinuations aussi tendancieuses que fausses, qui affirment que l'inspiration «des attaques de l'Encyclique contre les protestants en vue de compromettre la paix interconfessionnelle susdite n'a pas une origine romaine ni même latine, mais qu'elle est venue des catholiques conservateurs d'Allemagne.»

«Cette nouvelle est si dépourvue de tout fondement, qu'elle est fautive en thèse et en hypothèse. Nulle inspiration ni romaine ni latine n'a jamais existé à propos de l'Encyclique: celle-ci n'a jamais d'autre intention subjective et objective que celle de présenter saint Charles comme un exemple glorieux de réforme catholique vis-à-vis d'une réforme anticatholique afin que les bons catholiques d'aujourd'hui l'imitent vis-à-vis du réformisme pseudo catholique des modernistes.

«Nous dénonçons le vrai attentat de ceux qui veulent, d'un même coup, exciter tous les protestants et certains catholiques, et envenimer de la sorte les divergences entre les nôtres en excitant, si possible, des soupçons bien graves d'un côté et de l'autre parmi les catholiques allemands.»

LA PIPE ET LA SCIENCE

Un savant collectionneur de pipes, M. de Watteville, a pu tirer quelques axiomes fort intéressants de l'examen comparatif des différents genres de pipes

- I. La pipe est caractéristique de la race, le cigare et la cigarette sont cosmopolites.
 - II. L'activité d'une race est proportionnelle à la longueur du tuyau de sa pipe.
 - III. Plus une pipe est courte, plus la race est laborieuse.
 - IV. Et inversement, plus une pipe est longue plus la race est paresseuse.
 - V. Plus une race est économe, plus sa pipe est petite.
 - VI. Et inversement, plus une race est prodigue, plus elle est gloutonne, plus le fourneau est grand.
 - VII. Par la manière de fumer, on peut juger de l'esprit d'une race.
- Dis moi ce que tu fumes et je te dirai qui tu es.
- En somme, l'essentiel en matière de pipe est de ne pas la casser!

Les orangistes continuent à protester contre la modification du serment royal. Pourquoi les catholiques ne manifesteraient-ils pas à l'encontre de cette protestation?

CONSEIL

Un tout petit coup d'œil jeté sur l'échec de votre abonnement à la *Croix* nous évitera la peine de faire une facture et de vous l'envoyer